

L'INDÉPENDANT.



MARDI GRAS



Les Sports au Collège

Les Arts au Collège

Journée au Cours de Bac.

Impressions d'un nouveau

Les Externes ... une Bande à part (Editorial)

Le Mal du Collège

Coéducation

Cyclotourisme

Les Algériens

Fr
50

PENSION MARKER

EDITORIAL

Contrairement à ce que la "C.F.V." s'est proposé de faire - il y a deux ans - notre but n'est pas de tirer une flèche contre le "C.F.D.", mais d'apporter tout modestement l'expression d'une douzaine d'externes et de contribuer par là - un tout petit peu - à une meilleure compréhension des uns et des autres, car l'on dit trop souvent :

LES EXTERNES UNE BANDE A PART !

Pas si à part que cela, pourtant. De Lundi matin à Samedi soir nous sommes avec vous et à côté de vous, chers amis internes. Pendant les récréations, sur le terrain de sport et la piste de ski et de luge, pendant les fêtes et veillées de classe nous travaillons et nous nous réjouissons avec vous. Et même le dimanche encore à la messe ou au culte, dans les activités de jeunesse et au cinéma, nous sommes toujours avec vous.

Mais vous devez comprendre aussi que, tout comme à l'internat, où chaque maison a - dans une certaine mesure - sa vie à elle, à l'externat aussi il y a une vie propre à chaque famille et à chaque pension.

Et encore. Vous, internes, vous êtes sur place et aussitôt les cours terminés, vous disposez d'un moment pour vous rencontrer et organiser - beaucoup plus facilement et mieux que nous - la vie du Collège, tandis que nous avons un bon bout de chemin à faire pour rentrer chez nous et nous sommes alors dispersés et pris par la vie de famille ou de pension.

La France est une unité, mais il y a une variété infinie de régions plus belles les unes que les autres, variété qui justement fait la splendeur de l'unité.

Le Collège Cavenol est un établissement unique et sa richesse consiste justement dans le fait de la co-existence fraternelle entre internes et externes, entre Catholiques, protestants et autres convictions religieuses, entre filles et garçons, entre gens de couleur et blancs, entre étrangers et français, entre pauvres et riches.

Le jour où cette diversité disparaîtra, le collège deviendra - peut-être - un bahut.

A BAS LE TOTALITARISME ET L'UNIFORMITE !

VIVE LA LIBERTE !

LES ARTS AU COLLEGE
+++++

Il est une partie essentielle de l'éducation qui est généralement considérée dans le monde moderne, comme négligeable. Il s'agit de l'éducation artistique sur tous les plans tels que la peinture, le dessin, la musique l'art dramatique, etc. Il est certain qu'à notre époque les adultes tendent à diriger l'éducation vers un avenir beaucoup plus scientifique.

A ce propos faisons un tour d'horizon dans le Collège Cévenol et essayons de voir l'intérêt que portent le Collège et les élèves à cette activité. - Réception totale ! - Il est pénible de voir à quel point les descendants d'une des races les plus riches en ce domaine, gardent une telle indifférence en face des Arts.

A qui la faute ? Le peu d'intérêt que portent les élèves à ces activités est bien décevante : Ainsi il existe un atelier de modelage sur lequel j'ai entendu cette réflexion malencontreuse : ceux ou trois sixièmes qui patagent dans la boue !

Un professeur s'est bénévolement proposé pour former une troupe d'art dramatique : Echec complet faute d'amateurs !

Un autre professeur a eu l'heureuse idée de s'occuper du dessin : un seul amateur alors qu'il y a dans l'école pas mal d'élèves dont le talent pourrait être exploité.

Seule la musique captive encore les élèves. Et il faut en passant féliciter REMY qui a eu l'initiative intéressante ... et difficile de former un orchestre de jazz.

Je pense que s'il y avait un local quelconque où les élèves intéressés puissent exercer leur talent dans un sens comme dans l'autre, il y aurait beaucoup plus d'amateurs ... et beaucoup moins d'élèves qui s'ennuient.



V. P. A. N. A

UNE JOURNÉE AU COURS DE BAC.

\$+\$

Ces quelques semaines passées au milieu du paysage cevenol, en compagnie de camarades charmantes m'ont laissé un souvenir inoubliable.

Quoi de plus sympathique que de pouvoir allier le travail aux distractions. Cette coordination unique en son genre est une des choses qui m'ont le plus frappées cet été. Oui ! ... Ce sont bien des vacances studieuses que j'ai passées au milieu d'une nature hospitalière et prodigue.

Le matin, réveillé au son d'une cloche symbolique qui me tire nonchalamment d'une nuit peuplée de songes délicieux, je me précipite à demi vêtu à Luquet où un "porrige" plus ou moins collant calme jusqu'à midi mon féroce appétit. Après quatre heures de cours nous nous retrouvons tous, garçons et filles, au refectoire pour passer un agréable moment ensemble. Ensuite quelques instants de délassement au Coko's où l'on est en mesure d'apprécier le délicieux café du bar-man. Là, un petit incident retient mon attention : la couleur peu engageante du café. Certains - peut être - comme moi se sont demandés "le pourquoi" de ce troublant problème. Je tiens à leur dire que j'ai découvert tout récemment le fin mot de cette énigme. La cafetière avait été purement et simplement repeinte en minium qui - paraît-il - est un poison violent. Raison de plus pour venir au Chambon ; son air vivifiant et l'esprit du Collège sont des contre-poisons efficaces. C'est au Coko's qu'on prépare les distractions de l'après-midi : Bac blanc de Maths à réviser ou baignade dans le Lignon. Le soir, après l'étude, lorsqu'on rentre aux barraques, les parties de bridge et de poker font rage, chacun calfeutrant les fenêtres de sa chambre du mieux qu'il peut. Puis, à 11 heures, tout tombe dans le silence jusqu'au lendemain. Malgré cela certaines barraques sont arrivées au pourcentage fabuleux de 80 % de réussite au bac. Je ne veux pas dire par là que c'est un moyen pour décrocher le bac, mais je trouve que c'est tout de même un peu piquant ...

Je vous ai raconté ce qu'était une journée durant le cours de bac, peut-être ferez vous un reproche sur la "grande" liberté dont jouissaient les élèves, mais ne croyez pas qu'elle était mal utilisée. Je sais bien que certains ont dépassé les limites, moi le premier d'ailleurs, mais dans l'ensemble, j'estime que nous ne fournissions pas un plus mauvais travail que les copains qui étaient soumis à une discipline plus dure que la nôtre. D'ailleurs les résultats sont là pour en témoigner ...





La Pension Hanker vous parle -

et vous présente ci-après, tous ceux qui ont conçu, rédigé, imprimé et distribué ce journal et qui sont tous responsables pour tout. Sauriez-vous découvrir les 13 noms de famille ?

La blanche chimpanzée à l'âme stérile pond son oeuf sur des fourmis qu'elle n'avait trouvées, ni si bon, ni chaud, tard dans la nuit.

Le Gibon à l'âme querelleuse, joue à noble seigneur et vole furieusement au secours de sa bien aimée dans les genêts.

Morale : Qui vit plana, vit sana !

.....

IL FAIT BEAU ET BON AU CHAMBON.
+++++

En Janvier 1957 : 13 journées étaient entièrement ensoleillées et 13 entièrement couvertes. Il n'y avait que 7 jours de température moyenne négative.

La température moyenne pour tout le mois de janvier était de +5.

Il y avait 9 jours de pluie ou de neige. Nous avons enregistré le 9 janvier + 34 et le 19 janvier - 16 (Minimum et maximum du mois).

CYCLOTOURISME avec le SUD HARKER.
c10 c10 c10 c10 c10 c10 c10 c10

C'était samedi soir, avant deux jours de fête.
Rester ici deux jours ? Ça aurait été trop bête !
Déserte sous la pluie et les nuages gris,
La route s'étendait, libre comme une roue.
Il y avait cinq degrés, mais nous, on était dix,
Les vélos prêts, pour le béton ou pour la boue.
Ayant appris que la confiance doit régner,
Nous la fîmes au temps, et partîmes quand même ...

Au Cheylard, rafraîchis, en glaçons transformés,
Nous pantagruélâmes près d'un feu suprême ;
Tout près se dessinait les murs d'un vieux château.
Le ciné, puis le sac, et toujours cette pluie,
Plus monotone encore que cette poésie.

Le lendemain, réveil : au poil ! Il faisait beau !
Café au lait - croissants - visite du château -
Pliez, fermez, gonflez, et roulez à nouveau !
Un matin sans travail, un matin sans laidur,
On se laisse emporter par simple pesanteur,
Le long de l'Eyrieux, parmi rocs et verdure,
Goûtant les oeuvres de l'homme et de la nature :
Ponts anciens, vieux hameaux, vergers, ah ! ces cerises !
Equilibre harmonieux du soleil et des brises !
Déjeuner à Valence (l'Auberge de Jeunesse).
Un peu de marche à pied pour dégonfler les fesses,
Une péniche blanche accoste au port : Salut !
("Sont-ce des bleus d'Auvergne ?" dit un gars, ému.)
Les gens s'en vont parmi la foule vers la place :
Par l'oeil noir et carré d'une ruine en face.
Le soleil jette un regard d'adieu rougeoyant.

Un sommeil bercé par le Rhône est reposant.

Lundi, par une chaleur pas très Haute-Loire,
On pédale jusqu'à la ville du nougat,
Histoire d'espoir, avant le soir, de voir la foire
Et faire 40 kilomètres sur le plat.
Après les plastiques neufs, les brillantes machines,
Nous voyons Fernandel en gars de la marine.

On "sprinte" à La Voulte, et

on prend la micheline.

(Le vélo vaut quand même mieux que la voiture
Pour conserver l'esprit de sport et d'aventure.)

Prof. T. JOHNSON

HORS !!
ON Y VA ?

ON SE TORDE
POUR EXPRIMER
L'EAU

LE SOLEIL
DECIDE D'ETRE
DE LA PARTIE.
RECONSENSE
DE LA
CONFIDENCE

JEN MI PRIS
AU MOINS 200g

TU
FLAÏGÈRES !
CH ! POÏTE !
FIODIE PAS
DE COOPER !

MARCEL
A ENCORE
CREVE ? !
Je me demande
ce que Jean a
fait de tous les
Prosperus !

OUF !
MORLITE !
VIVE LE
Désambour-
gaînement !

LES SPORTS en effervescence AU COLLEGE



Notre cher CFD nous apprend avec joie que le très honorable Conseil des Elèves va



organiser des épreuves sportives de toutes sortes et pour tous les goûts.

De même certains bruits courent qu'un "Club" de rugby est en formation - comme l'année précédente.

Dans ce même journal une lectrice demande si les filles ont participé nombreuses au concours de ski. Malheureusement ses vœux ne sont pas encore exaucés puisqu'une seule s'est présentée - et a remporté une magnifique victoire féminine ! Heureusement les garçons ont concouru en nombre dans deux des séries.

Nous espérons aussi que le stade fini, cela poussera les garçons et les filles à se réunir les jours de beau temps, afin de pouvoir former un petit groupe vivant et sympathique qui pourrait goûter les joies de l'athlétisme.

Enfin, souhaitons que ces projets se réalisent et ainsi, peut-être, beaucoup prendront goût au sport.

P.S. Envisage-t-on toujours de faire une piscine couverte dans le nouvel internat de jeunes filles ?



LES PREMIERES IMPRESSIONS D'UN NOUVEAU.



Dans ce train dont la lenteur caractérise bien la vie du Chambon, j'essayais d'entrevoir le collège et une entente mixte. Le mot "mixte" ne m'effrayait pas alors.

A la suite de mes désillusions, voilà ce qu'en général je pensais : Après les 15 premiers jours on est partagé par de si nombreux sentiments qu'on ne saurait en définir un. Il y a un garçon qui m'a dit au début : "Mais je suis là pour travailler!"

Je le vois maintenant ... les autres ont bien su accaparer cet esprit là, et c'est le chahuteur grossier à souhait, brute, le type difficile à fréquenter. Comme par hasard sa force physique dépasse son intelligence et tout le monde d'accepter ses propos avec joie et enthousiasme ...

Ça c'est une des premières impressions trompeuses et qui vous font regretter ce que vous auriez aimé de cette personne.

Ensuite, c'est le sexe faible qui vous accapare. Ce sont les images, les gentilles petites qui sans autre façon sourient et sont maussades une fois par mois. Ce sont ces sourires épanouis à longueur de journée. Ce sont ces sourires qui caractérisent cette étroite race de gens blasés, sourires que l'on traduit comme l'on veut, selon votre humeur, ou l'état dont votre esprit se trouve assiégé.

Pour cette sorte de filles on a joie à sourire négligamment, en pensant : "Ce n'est pas le raisonnement qui fait l'humanisme."

On a souvent tendance à éviter ces contacts qui vous échauffent la bile, comme disait notre cher Molière, sinon vous laissent pensif... pensif sur la nature ...

Tout cela forme une vie, une vie de collégiens dont je me demande souvent si je la regretterais ?

Telles sont les premières choses que j'ai appelé impressions, car ce n'est peut-être, qu'une phase de leur personnalité, à ces caractères empruntés.

REGRET DES EXTERNES

oooooooooooooooooooooooooooo

Ainsi la séparation regrettons
Sans vous poveres vielles sottés
Sommes bas à crouppetons
A petit feu sommes tous dans le char nous
Entre nos sommes pelotés
Pourtant jadis fumes avec vous si mi note !
Si chantans, si gracieux gallans.
De nous n'est-il plus rien maintenant
Sommes-nous grans seigneurs et maistres ?
Non, n'avez les coeurs contre nous durcis
Nous sommes de bonté pleins
Mais pardonnez nous que parfois
De vos moeurs les rendons piecea

NE NOUS TROMPONS PAS

oooooooooooooooooooooooooooo

Notre Doudou qui êtes au Collège
-Que ce nom ne te blesse point-
Que ton autorité soit sans cesse respectée.

Donne nous et ton enseignement et tes conseils.
Pardonne nous de n'être encore que des enfants.
Ne nous laisse pas aller sans ta protection,
Mais donne nous encore la preuve de ta confiance,
Car c'est à toi qu'appartiendra le Collège
Dans tous les siècles à venir.



C O C U C A T I O N .
g+f=g+f g+f=g+f g+f=g+f

La nature est belle dans cette région. La discipline est assez lâche au Collège Cévenol. On y trouve de bons camarades avec qui on peut faire des sports ou se distraire. Et de plus le collège cévenol est mixte. Dans cette coéducation il y a des avantages et des désavantages.

Parlons tout d'abord des avantages. Cette coéducation adoucit le contact entre les jeunes gens et les jeunes filles, contact qui est souvent difficile à trouver lorsque des jeunes gens et les jeunes filles sortent des écoles secondaires pour se rencontrer dans les grandes écoles. Et lorsqu'on "se casse le nez" quand on est jeune on y attache moins d'importance que lorsqu'on est déjà plus âgé. La coéducation facilite aussi une certaine camaraderie entre les jeunes gens et les jeunes filles. (A condition que ce ne soit pas de l'amitié, parce qu'entre jeunes gens et jeunes filles l'amitié n'existe pas.)

Mais la coéducation peut amener une certaine perturbation dans le travail. L'intérêt des études change parfois de but. On ne va plus au collège pour travailler, mais pour voir sa "petite amie", ce qui provoque souvent des rêvasseries stériles. Quand on s'entend bien avec elle, on se trouve en commun des excuses valables qui permettent d'aller faire un petit tour ensemble dans le village ou dans les bois.

Nous pouvons donc dire que dans un certain sens la coéducation est une bonne chose, mais que parfois elle peut allonger la durée des études.

.....
=====

LES ALGERIENS .
+++++

Nous nous excusons bien vivement de ne pas insérer cet article qui a si fortement divisé la rédaction. Nous ne cherchons pas la division, mais une meilleure compréhension .

OH QUEL HORREUR !

La cloche a sonné, le cours commence.
Malpréparés ils sont en transe.
Un garçon et une fille.

Oh, quel horreur !

Intéro écrite et intéro orale,
Explication de texte et qu'ils avalent.
Un garçon et une fille.

Oh, quel horreur !

Et dans la classe silencieuse
Paul contemple Françoise la délicieuse.
Un garçon et une fille.

Oh, quel horreur !

Les cours terminés, finies les classes
Et qu'ils chahutent et se délassent.
Un garçon et une fille.

Oh, quel horreur !

Dans les "Prés-verts" et parmi
les fleurs
Ils ont bavardé pendant des heures.
Un garçon et une fille.

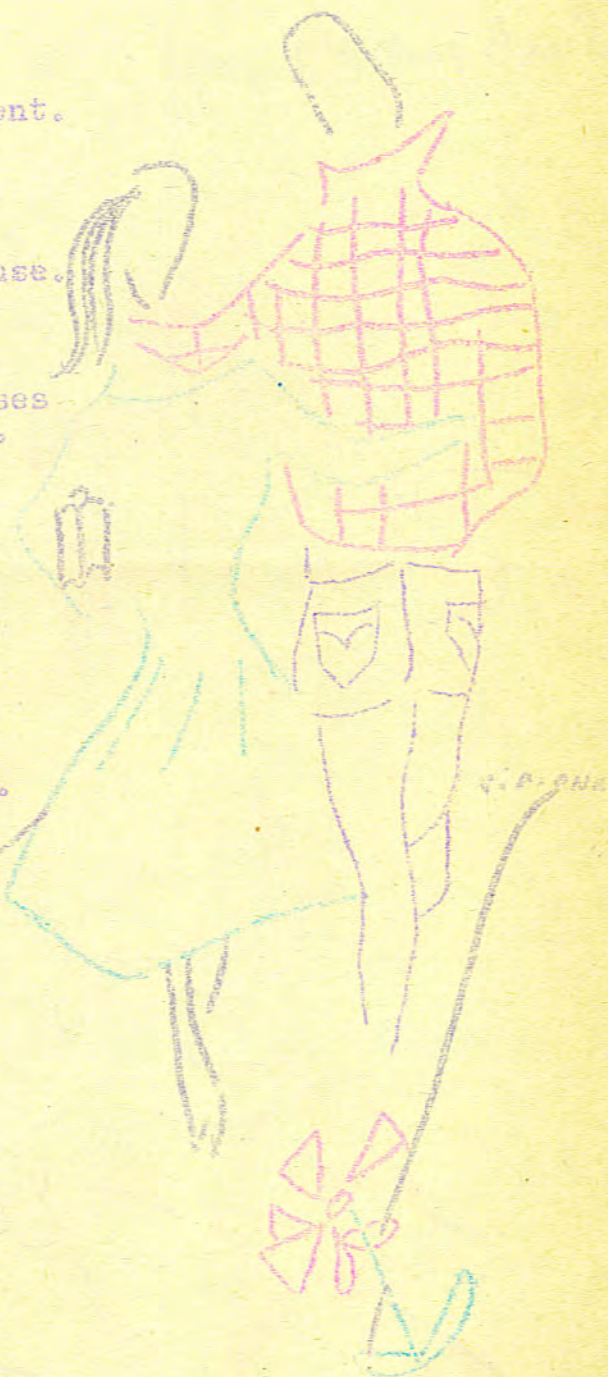
Oh, quel horreur !

au Ciné il faisait noir, dimanche.
Paul tenait Françoise par la manche.
Un garçon et une fille.

Oh, quel horreur !

Des années plus tard,
C'est toujours elle,
Françoise, sa femme,
Françoise, la belle,
qui lui a donné
A son bonheur,
Un garçon et une fille.

Ah, quel HORREUR !

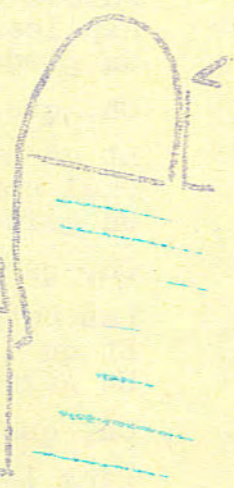
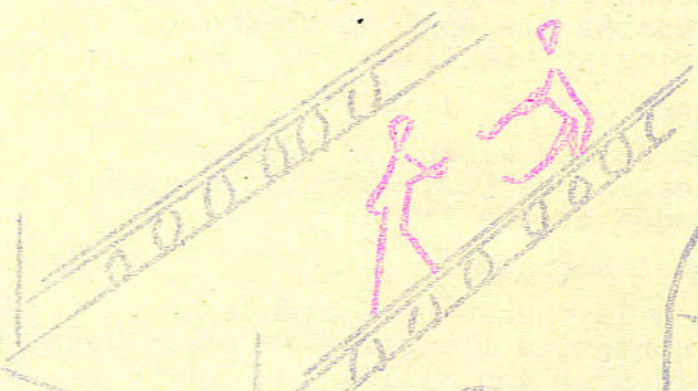


Sur le port d'Ariguan

ou y danse

...ou y danse

Ariguan



Dans !!

à Ariguan!